ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)
https://perspectivesplurielles.net/

Perspectives PLURIELLES

Revue scientifique

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

N°3 – Août 2026

TOME II – SÉRIE 1

Sciences Humaines et Sociales

Éditeur :

UFR Communication et Société

Université Alassane Ouattara

(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome II — Série 1
(Sciences Humaines et Sociales)
Territoires, sociétés et développement

N°3 — Août 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01
Contact : +225 0757504341
https://perspectivesplurielles.net/
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCEMENT ET INDEXATION

Scientific Journal Impact Factor

TOGETHER WE REACH THE GOAL

https://sjifactor.com/passport.php?id=24999

SJIFactor

Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Perspectives Plurielles
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)

SJIFactor Project Manager
International Advisory Services
INNOSPACE INTERNATIONAL

SJIFactor Project

HAL science ouverte	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502
ISSN INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER INTERNATIONAL CENTRE	https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485

ÉDITORIAL

Ce troisième numéro de *Perspectives Plurielles* prolonge la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et confirme la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire désormais solidement établi. L'ampleur des contributions reçues, la diversité des laboratoires et des institutions représentés, ainsi que l'exigence maintenue de l'évaluation par les pairs ont conduit le comité de rédaction à reconduire, en l'approfondissant, le choix opéré lors de la précédente livraison : le numéro paraît en deux tomes, le second se déployant lui-même en deux séries. Cette architecture respecte l'identité de chaque grand champ disciplinaire tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble les travaux relevant des Arts, Lettres et Langues : littératures africaine, francophone, hispanique et anglophone, sémiotique, sociolinguistique et analyse du discours, didactique des langues, lexicologie et terminologie, études culturelles et postcoloniales. Le Tome II, consacré aux Sciences Humaines et Sociales, se déploie en deux séries. La série 1, « Territoires, sociétés et développement », réunit les recherches en géographie humaine et physique, en aménagement du territoire, en sociologie, en économie et en développement. La série 2, « Savoirs, éducation et représentations », accueille les sciences de l'éducation, la psychologie, les sciences de la communication, la philosophie, l'histoire, l'anthropologie et les études culturelles.

La diversité des terrains étudiés : Côte d'Ivoire, Sénégal, Bénin, Burkina Faso, Mali, Togo, Guinée, Niger, Cameroun, Gabon, République du Congo et République démocratique du Congo, illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'en dégagent : la résilience environnementale et sanitaire des territoires, les recompositions urbaines et foncières, la gouvernance des ressources naturelles et des biens communs, l'inscription du numérique dans les pratiques sociales et politiques, les transformations des systèmes éducatifs, ainsi que la place des savoirs endogènes dans la régulation des sociétés contemporaines.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :
M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann Michel, Université Alassane Ouattara
Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael, Université Alassane Ouattara
Dr (MC) KOUAMÉ Koaténin, Université Alassane Ouattara
Dr KONAN Aya Suzanne, Université Alassane Ouattara
Dr AKABLAH Tchoumou Léopold, Université Alassane Ouattara
Dr Kouamé Alain SARAKA, Université Alassane Ouattara
Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME, Université Alassane Ouattara
Dr Kouakou Camille GOLI, Université Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Pierre KAMDEM, Université de Poitiers, France ;
Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël OURA, Université Alassane Ouattara-CRD, Côte d'Ivoire ;
Prof. Atta Jacob BRINDOUMI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. SOW Ndioro, Université Gaston Berger, Sénégal ;
Prof. Fabio VITI, Université Aix-Marseille, France ;
Prof. François LAMBOTTE, Université Catholique de Louvain, Belgique
Prof. Konan Arsène KANGA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Kacou GOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;
Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
Prof. Eveno Emmanuel, Université Toulouse Jean-Jaurès, France ;
Prof. Kouakou Désiré M'BRAH, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
Prof. Göbel Christof, Universidad Autónoma Metropolitana de Mexico, Mexique ;
Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Jean Joêl BAHI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Koffi Syntor KONAN, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

SOMMAIRE

Géographie, environnement et aménagement du territoire

KROUBA Gagaho Débora Isabelle

1. Cartographie des zones à risque de bilharziose urinaire par télédétection et SIG dans la région du Lôh-Djiboua (Centre-Ouest ivoirien) 1-15

KOUADIO Datté Anderson et FROUMAN Ouattarra Bourahima

2. Mobilité transfrontalière et échanges informels dans les espaces frontaliers ivoiro-ghanéens : dynamiques spatiales et enjeux de régulation 16-32

GUEDE One Enoc

3. Territoires des confrontations du bloc américano-israélien contre l'Iran et défis de résolution des tensions 33-46

FAYE Cheikh Ahmed Tidiane

4. Influence des aménagements anthropiques sur l'évolution du trait de côte dans la baie de Dakar : analyse morphodynamique de la plage de Bel Air (2019-2024).....47-63

Kouablan N'GUESSAN et Kadjo Simplice Antonio KOUAME

5. Croissance démographique et problématique du logement à Yamoussoukro : la contribution des villages intégrés à la ville dans l'offre foncière et immobilière 64-86

Kopeh Jean-Louis ASSI

6. Le district de Sassandra-Marahoué face à la dégradation de ses terres : une analyse géospatiale avec l'outil Trends.Earth.....87-104

Donatien AMOUSSOU, Djafarou ABDOULAYE et Mouïbatou TOURARE ALI

7. Facteurs déterminants de la dynamique des plantations de palmier à huile dans la commune d'Athiémé au Sud-Bénin.....105-124

Macoura Fatime Diawala KONE et Yao Jean Julius KOFFI

8. Niveau d'offre des ressources dans les structures sanitaires dites « médico-scolaires » dans la ville de Bouaké 125-143

Gonkanou Marius ZRAN et Bi Tiécoura Jean Arnaud Jaurès IRIE

9. Commercialisation des produits halieutiques et diversification des moyens d'existence des femmes rurales à l'Ouest de la Côte d'Ivoire dans le département de Zouan-Hounien.....144-158

Marius MASSALA MBINDZOUKOU, Bruno NKOUMAKALI et Luckin OBIANG OBIANG

10. Occupation du sol et identification des cultures agricoles à partir des algorithmes d'apprentissage automatique.....159-175

Daniel GOMIS, Baba SEYE, Mamadou DIOP et Mouhamadou Bassirou DIALLO

11. Perceptions des pêcheurs sur les interactions entre les oiseaux et la pêche : entre indicateurs, dynamique et menaces. Cas des quais de pêche de Yoff, Ouakam et Ngor (Dakar, Sénégal) 176-189

N'Guessan Fabrice YAO et Bi Tchan André DOHO

12. Gouvernance urbaine et dynamique des modes de mobilité informels de desserte des quartiers Andokoi 3 et Sagbé Nord (commune d'Abobo, Côte d'Ivoire) 190-204

Yaya DIALLO et Issa MBALLO

13. Accès à l'eau potable et résilience des populations dans la périphérie Est de la ville de Kolda (Sud-Sénégal) 205-220

MPEA ESSIE Princil et LONDESSOKO DOKONDA Rolchy Gonalth

14. Accès à l'électricité et dynamique sociale des villes secondaires du département de la Cuvette (République du Congo) 221-236

N'GUESSAN Kouakou Firmain

15. Gouverner l'espace partagé : divagation des animaux et tensions urbaines à San Pedro (Côte d'Ivoire).....237-254

YAO Konan Bérenger, KAKOU Ehounou Olivier et ASSUÉ Yao Jean-Aimé

16. Crise du personnel enseignant et performance scolaire : le cas de l'Inspection de Raviart en Côte d'Ivoire.....255-272

Moussa COULIBALY, Nafolo Drissa YEO et Mohamed Zanga OUATTARA

17. Insalubrité, révélateur de dégradation de l'environnement et risques sanitaires au quartier Dioulabougou dans la ville de Zuénoula.....273-290

ADOMON Abodou Athanase et OUIZAN Bi Zalié Privat

18. Gouvernance locale et participation citoyenne en Côte d'Ivoire : le paradoxe d'une implication citoyenne à Soubré 291-307

Marguerite KASSOGUE et Moussa dit Martin TESSOUGUE

19. Commerce et abattage de volailles sur les marchés, en commune V, du district de Bamako (Mali).....308-326

DIOMANDE Soualiho, SORO Zié Gédéon et DJETE Kousso Débora

20. Le modèle AVCD à l'épreuve de la conservation durable dans l'Ouest ivoirien : défis et perspectives pour les parcs nationaux du mont Sangbé et du mont Péko 327-344

Ousmane DIOUF et Mouhamadou Bassirou SECK

21. Gouvernance communautaire et vulnérabilité socio-économique face à l'invasion du *Typha australis* dans la Réserve naturelle communautaire de Tocc-Tocc (delta du fleuve Sénégal) 345-360

BISSOU Guikahué Daniel

22. Tourism Assets and Rural Tourism Underdevelopment in the Village of Akpoungbou, Côte d'Ivoire.....361-373

SOGBOU-ATIORY Badjo Julienne

23. Pandémie et réalités post-COVID-19 : effets socio-économiques sur les acteurs de la filière cocos, résidents de Jacqueville 374-394

Eveline MAHOUNGOU

24. La dynamique de transfert des cultures maraîchères dans les zones proches de Brazzaville.....395-412

Abdoulaye KANE, Edmée MBAYE, Bonoua FAYE et Famara BODIAN

25. Territoire de Fimela en transition : l'agroécologie et ses enjeux socio-économiques et environnementaux dans les systèmes alimentaires locaux 413-430

SORO Seydou Kadodjomon et GOGOUA Gbamain Éric

26. Conséquences de l'occupation des zones à risques dans la ville de Korhogo (Nord de la Côte d'Ivoire) 431-446

Kouamé Félix N'DRI, Sasso Sidonie Calice YAPI, N'gatta Konan Florentin KOUADIO et Kouassi DONGO

27. Vulnérabilité socio-environnementale et risques sanitaires dans les quartiers informels de Bingerville : une approche socio-géomatique de la contamination fécale 447-463

Richet NKOUBANGO NZOUSSI, Jean-Luc MOUTHOU et Hilarion Bagel MIZHAIRE

28. Les caractéristiques des clôtures parcellaires à Brazzaville (République du Congo).....464-485

Moussa Fadiala BOCOUM

29. Dynamique de la gestion de la forêt classée de Faya au Mali 486-500

Abdoulaye FOFANA, Soumahila BAYO et Sékou DOUMBOUYA

30. Le déficit d'engagement communautaire face à la résurgence d'Ébola à N'Zérékoré (Guinée) 501-516

KOMBIENI M'Bouaré Frédéric, LARE Kongben et SOUROKOU ZAKARI Amidou

31. Effets des pratiques agricoles et approches innovantes pour la sécurisation des berges du bassin versant de la rivière Mékrou au Bénin 517-533

Sociologie, économie et développement

Abdul Sadeck Akim MOUHAMED, Afouda Jacob YABI et Falylath BABAH DAOUDA

32. Le rôle négligé des commerçants dans la circularité alimentaire : revue critique des stratégies de valorisation des invendus maraîchers dans les marchés urbains africains 534-556

KRA Kouamé Chérubin

33. Le « gouassou » dans les marchés vivriers ivoiriens : essai de théorisation d'une pratique marchande de confiance 557-579

Dramane SALAMI et Souléïmane A. ADEKAMBI

34. Impact des modèles de financement agricole mis en place par les systèmes financiers décentralisés sur la productivité agricole au Nord-Bénin 580-596

Judicaël DIAMBOUNAMBATSI, Romaric YENO-AKENDENGUE et G. Goldris ZIGUI-YAO

35. Les « hommes de tout métier » au Gabon : sociologie d'une main-d'œuvre flottante 597-614

OGANTO Kokou Ananzè et YABI Afouda Jacob

36. L'écosystème de financement des entreprises agricoles au Togo 615-635

Francis Pegdewendé YOUGBARÉ et Victor TOUGMA

37. Genre et production scientifique : contraintes et stratégies de femmes chercheures du CNRST (Burkina Faso) 636-654

Boris Olivier GLODE

38. Gouvernance rebelle de 2002 à 2011 et recours à la violence dans les interactions sociales à Bouaké depuis 2011.....655-669

Wilfried BIVEGHE BI NDONG et Jean-Emery ETOUGHE-EFE

39. Le travail de la chefferie villageoise au Gabon : une socio-anthropologie des activités quotidiennes des chefs de village 670-684

OLATAYO Olatundé Ludovic, KONAN Affoué Anabelle Flora et YAO M'Bra N'Goran Marie-Joseph

40. Facteurs socioéconomiques de la commercialisation de la chicha dans la ville de Tengréla.....685-699

ROUAMBA Lydia

41. Genre et personnes déplacées internes vivant hors des sites officiels à Ouagadougou au Burkina Faso.....700-719

Bernard LENO et Ibrahima DIALLO

42. Diagnostic qualitatif d'un modèle de coopération décentralisée en Guinée : l'exemple de la commune urbaine de Labé et la Communauté d'agglomération du Sud-Est toulousain (SICOVAL) 720-739

BAH Nomansou Serge et KONE Moussa

43. Pouvoirs publics et instauration de la vidéosurveillance aux examens du baccalauréat dans la commune de Bouaké (région du Gbêkê, Côte d'Ivoire).....740-754

Matiéyendou KOMBATE et Adoté Akué AKPABIE

44. Le cancer à l'épreuve du pluralisme médical : représentations sociales, parcours thérapeutiques et dissimulation des pratiques parallèles au Togo 755-777

N'DRIN Dhaibout Romuald et BOUMI Minkalokeu Léonce

45. Construction sociale de l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes à Abidjan : entre dispositif institutionnel et stratégies parentales 778-793

Zalissa WANGA et Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO

46. Commerce transfrontalier au Burkina Faso : une analyse des difficultés rencontrées par les femmes 794-810

ISSN : 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)
https://perspectivesplurielles.net/

FACTEURS SOCIOÉCONOMIQUES DE LA COMMERCIALISATION DE LA CHICHA DANS LA VILLE DE TENGRELA

SOCIO-ECONOMIC FACTORS OF HOOKAH MARKETING IN THE TOWN OF TENGRELA

OLATAYO Olatundé Ludovic
Doctorant, Université Alassane Ouattara, département d'anthropologie et de sociologie (Côte d'Ivoire)
E-mail : olatayoludovic@gmail.com
KONAN Affoué Anabelle Flora
Doctorante, Université Alassane Ouattara, département d'anthropologie et de sociologie (Côte d'Ivoire)
E-mail : kanabelle392@gmail.com
YAO M'Bra N'Goran Marie-Joseph
Doctorante, Université Alassane Ouattara, département d'anthropologie et de sociologie (Côte d'Ivoire)
E-mail : ngoranmariejoseph@gmail.com

Résumé : *Le tabagisme occasionne chaque année plus de huit millions de décès dans le monde, dont l'essentiel dans les États à faibles revenus. Face à cette situation, l'industrie du tabac met sur le marché de nouveaux produits, dont la chicha. La consommation de ce produit tabagique ne cesse de gagner du terrain en Côte d'Ivoire. Cette étude vise à comprendre les logiques sociales liées à la commercialisation de la chicha par les jeunes commerçants de la ville de Tengrela. Les données ont été collectées de mars à juillet 2026 auprès de six personnes-ressources : au moyen d'entretiens semi-directifs, tous les vendeurs de chicha de la ville (quatre commerçants) ainsi que deux responsables du service financier de la mairie ont été interrogés. Ces données ont été traitées manuellement par analyse de contenu thématique. Les résultats révèlent que ces commerçants tiennent la chicha pour un produit moins nocif que la cigarette et n'en reconnaissent la dangerosité qu'en cas d'abus. Trois facteurs socioéconomiques soutiennent le développement des points de vente : la forte demande des jeunes, la rentabilité de l'activité et l'accessibilité du coût de la chicha auprès des fournisseurs. S'y ajoute un environnement permissif, marqué par l'absence de conditions d'installation et l'insuffisance des contrôles. L'étude alerte ainsi sur la nécessité de renforcer le cadre légal de la commercialisation des nouveaux produits du tabac.*

Mots-clés : *perceptions, facteurs socioéconomiques, chicha, lutte antitabac, Tengrela, Côte d'Ivoire*

Abstract: *Tobacco use causes more than eight million deaths worldwide each year, most of them in low-income countries. In response, the tobacco industry is bringing new products to market, among them hookah, whose consumption keeps spreading in Côte d'Ivoire. This study aims to understand the social dynamics related to the hookah trade among young merchants in the city of Tengrela. Data were collected from March to July 2026 from six main resource persons: using semi-structured interviews, all the hookah sellers in the city (four merchants) as well as two officials from the municipal financial department were interviewed. The data were analysed manually using thematic content analysis. The results show that these merchants regard hookah as less harmful than cigarettes and acknowledge its dangers only in cases of excess. Three socio-economic factors sustain the growth of outlets: strong demand from young people, the profitability of the business and the affordable cost of hookah from suppliers. To these is added a permissive environment, marked by the absence of conditions for setting up and by insufficient monitoring. The study thus calls attention to the need to strengthen the legal framework governing the marketing of new tobacco products.*

Keywords: *perceptions, socioeconomic factors, hookah, anti-tobacco efforts, Tengrela, Côte d'Ivoire*

Introduction

Depuis plus d'une décennie, le tabagisme est à la source de bien des problèmes de santé dans le monde. Ceux-ci conduisent généralement à de nombreuses pertes en vie humaine chaque année. En réalité, annuellement, il occasionne le décès de plus de 8 millions de personnes dans le monde. Le tabagisme actif est à l'origine de plus de 7 millions de ces décès sur le plan mondial tandis que celui passif est à la source de plus d'un million de décès (OMS, 2025, p. 6). Aucun continent n'est épargné par ses effets. Cependant, il convient de relever que la majorité de ces décès liés à la consommation régulière de produits du tabac affecte, en grande partie, les États à faibles revenus (OMS, 2025, p. 9). Au rang de ces derniers, ceux d'Afrique sont, entre autres, les plus impactés. En effet, le tabac est de plus en plus consommé sur le continent notamment par les plus jeunes. En Afrique, le nombre de fumeurs est estimé à au moins 77 millions, dont 146 000 meurent chaque année du fait d'une consommation régulière de cigarettes. En Côte d'Ivoire singulièrement, l'on enregistre plus de 5 000 décès relatifs au tabagisme chaque année (PNLTA, 2022, p. 7).

Eu égard à l'ampleur des contrecoups du tabagisme, l'OMS a élaboré un ensemble de mesures à l'effet de lutter contre le phénomène afférent au tabagisme. En fait, c'est dans cette dynamique que la Convention-cadre relative à la lutte antitabac voit le jour. Celle-ci désigne un ensemble de mesures devant être respectées par les États signataires de cette dernière. En outre, en 2007, l'OMS lance son programme dénommé MPOWER. Ce programme comporte un lot de mesures devant être appliquées au niveau des États signataires de la Convention-cadre. Il a été mis sur pied dans le but d'accélérer la mise en application des dispositions de la Convention-cadre. La mise en œuvre de ce programme passe également par un appui au niveau de chaque État signataire de la Convention. Il consiste également en la mise en œuvre de stratégies clés comme la majoration des taxes sur le tabac, l'aménagement d'environnement sans tabac mais aussi l'aide au sevrage tabagique. L'application de celles-ci a permis d'avoir des résultats de plus en plus satisfaisants en ce qui concerne la lutte contre le tabagisme à l'échelle mondiale. En Côte d'Ivoire particulièrement, la mise en application des recommandations de cette organisation supranationale ainsi que la politique mise en place par les autorités sanitaires compétentes ont également obtenu des résultats positifs. En guise d'exemple, l'on peut relever la réduction de la prévalence du tabagisme au niveau des élèves âgés de 13 à 15 ans. En effet l'enquête mondiale sur le tabagisme chez les jeunes a révélé en 2023 que 4,5 % des élèves ivoiriens fument la cigarette tandis qu'en 2009, ce taux était de 13,7%.

Toutefois, nonobstant les résultats favorables de ces mesures antitabac, l'industrie du tabac, de son côté, adopte une stratégie spécifique. Elle persiste dans ses activités en mettant sur le marché de nouveaux produits dans le dessein de favoriser davantage l'engouement des jeunes vis-à-vis de ces derniers. Au nombre

de ceux-ci, l'on retrouve la chicha. En effet, la consommation de ce produit ne cesse de prendre de l'ampleur. Sur le continent africain, spécialement en Côte d'Ivoire, il n'est pas rare de voir des jeunes en consommer. De plus, il est à noter que cette conjoncture a favorisé le développement d'une activité économique spécifique. Celle-ci concerne la commercialisation de ce produit du tabac. Dans la ville de Tengrela, précisément, l'on assiste à un développement sans précédent de points de vente de chicha. Ceux-ci sont tenus par des jeunes. En dehors de ce commerce, la plupart des commerçants de ce produit tabagique de cette localité ont adopté une stratégie spéciale. En effet, ces derniers proposent, généralement dans la soirée, des séances de consommation sur leurs lieux de vente sans être inquiétés en dépit de l'interdiction relative à la consommation de produits du tabac dans les lieux publics. Pourtant, il est admis que la consommation régulière de ce produit du tabac a une incidence défavorable sur la santé du consommateur.

Cette réalité afférente au développement de points de vente de chicha dans cette localité située dans le septentrion de la Côte d'Ivoire nous a conduit à poser la question centrale suivante : pourquoi les jeunes de la ville de Tengrela s'adonnent-ils à la commercialisation de la chicha nonobstant les risques sanitaires associés à sa consommation ? De cette question principale, découlent celles-ci : comment ces commerçants perçoivent-ils la chicha ? quels sont les facteurs socioéconomiques qui favorisent la mise en vente de la chicha dans la ville de Tengrela ?

Une investigation sur le terrain permettra de comprendre les logiques sociales de ces jeunes commerçants de Tengrela concernant la commercialisation de la chicha.

Dans le développement qui suit, nous avons présenté la zone d'étude ainsi que les techniques et outils utilisés pour sa réalisation.

1. Méthodologie

1.1. Présentation de la zone de l'étude

Tengrela est une petite ville située dans le Nord de la Côte d'Ivoire. Elle appartient à la région de la Bagoué. Celle-ci est limitée au Nord par la République du Mali. Au Sud, ladite région est limitée par les régions du Worodougou et du Béré. A l'Est, elle région est délimitée par la région du Poro et à l'Ouest, par les régions du Folon et du Kabadougou (Anstat, 2025, p. 22). Il est à noter que la région de la Bagoué compte une population estimée à 515 890 habitants. Elle comprend trois (03) principaux départements à savoir celui de Boundiali, Kouto et Tengrela.

La population urbaine de Tengrela s'élève à 92 444 habitants (Anstat, 2025, p. 29). L'agriculture et le commerce en constituent les principales activités économiques. La majorité de sa population est composée de Sénoufo mais également de non nationaux dont une proportion importante est originaire du Mali. En outre, rappelons que Tengrela est située à 341 Km de la capitale de ce pays.

1.2. Méthode de collecte des données de l'étude

L'étude s'inscrit dans le cadre de l'approche qualitative. Ainsi, pour la collecte des données, nous avons réalisé des entretiens avec quatre (04) commerçants de chicha de ladite ville. De plus, nous avons interrogé deux (02) responsables de la mairie.

Tableau 1 : Récapitulatif du nombre d'enquêtés

Cibles	Nombre
Commerçants de chicha	04
Responsables de la mairie	02
TOTAL	06

Source : Enquête de terrain, 2026

En effet, lors de nos enquêtes exploratoires, il nous a été confié que cette activité n'existait pas véritablement dans cette localité. Cependant, aujourd'hui, l'on assiste à l'essor de cette activité commerciale. La ville de Tengrela compte, actuellement, quatre (04) points de vente de chicha. Cette réalité constitue la raison principale qui nous a conduit à réaliser cette étude. Concrètement, nous avons interrogé un vendeur par point de vente. De plus, en ce qui concerne les personnes ressources interrogées au niveau de la mairie, il convient de souligner qu'il s'agit de responsables du service financier de celle-ci. Ceux-ci étaient habilités à répondre à nos questions en raison des informations à leur disposition au sujet des taxes municipales ainsi que la règlementation relative à la création d'une activité génératrice de revenus dans la ville. L'enquête s'est déroulée sur une période de plus de trois (03) mois. Spécifiquement, elle a débuté à partir du 22 mars 2026. Elle a pris fin le 02 juillet 2026.

Nous avons eu recours à la technique des échantillons constitués de volontaires pour la réalisation de l'enquête. Pour ce qui est de l'analyse des données collectées, elles ont été analysées manuellement. En effet, nous avons eu recours à l'analyse de contenu par thématique. Celle-ci représente l'une des méthodes permettant au chercheur de mieux analyser les données qualitatives à sa disposition. Elle consiste à identifier les termes les plus récurrents d'un texte dans le dessein de mieux les interpréter (A. Mucchielli, 2009, p. 483). Ce travail a été effectué après la retranscription des entretiens réalisés. Il est nécessaire d'indiquer, à ce niveau, que ceux-ci ont été réalisés en toute transparence. Nous avons obtenu le consentement verbal des enquêtés interrogés dans le cadre de l'étude. Leur identité a été préservée à travers la non-mention de leurs données personnelles respectives.

En outre, la théorie du choix rationnel nous a permis de comprendre l'adhésion des jeunes commerçants de Tengrela quant à la commercialisation de ce produit tabagique. En effet, celle-ci postule que les individus adoptent un comportement donné pour des raisons, des intérêts qui leur sont propres. (C. Dollo et *al*., 2017, p. 86).

Après la phase de recueil des données et celle du dépouillement de ces dernières, nous avons obtenu des résultats. Ceux-ci ont été présentés dans les points qui suivent.

2. Résultats

Les données collectées ont trait aux perceptions liées à la chicha des commerçants de Tengrela ainsi qu'aux facteurs socioéconomiques qui favorisent le commerce de ce produit du tabac dans cette ville.

2.1. Perceptions des commerçants de chicha

De façon globale, les vendeurs de ce produit tabagique ont une conception positive de celui-ci. En effet, ces derniers n'ont pas manqué de relever, lors des entretiens, le caractère inoffensif de la chicha.

2.1.1. Caractère inoffensif de la chicha

Pour les commerçants rencontrés, la chicha est un produit moins nocif contrairement à la cigarette. Pour eux, le second produit du tabac cité est plus nuisible pour la santé. C'est ce qu'a voulu expliquer l'un d'entre eux que nous avons rencontré : ‘’*il y'a une différence entre la cigarette et la chicha selon moi. La cigarette est plus dangereuse. La cigarette détruit l'homme. Ça détruit*.’’ (Entretien semi-directif, vendeur de chicha, quartier Sokoura, mars 2026).

Pour ces commerçants, la différence se situe au niveau de la fumée de ces deux produits. En effet, il est à noter que le produit utilisé pour la consommation de la chicha est composé de tabac et d'arômes. Il s'agit, en réalité, du *tabamel*. C'est une variété de tabac utilisée pour fumer la chicha. Il est composé d'un mélange de tabac, de mélasse ainsi que d'arômes (L. Bouquet, 2019, p. 30). Les images ci-dessous nous donne plus de renseignements sur cette question.

Planche 1 : Quelques tabacs aromatisés vendus à Tengrela

Photo 1 : Tabac au goût de pomme

Photo 2 : Tabac associé à la menthe

Source : enquête de terrain, 2026

Ce mixage donne à la fumée de la chicha une saveur aromatique due à la présence des essences associées au tabac. Pour certains d'entre eux, cet état de fait dédouane la chicha de son caractère délétère contrairement à la cigarette. En réalité, la différence au niveau de la fumée de ces deux produits du tabac influe sur leurs perceptions. Au sujet de la nocivité de la cigarette, un commerçant nous a confié ceci : ‘*’Moi-même quand je vois quelqu'un qui fume cigarette, je sais. Souvent sa paume devient noire et puis sa bouche. Moi ça fait quelques années que je fume la chicha mais je n'ai rien* ». (Entretien semi-directif, vendeur de chicha, quartier Sokoura, mars 2026).

Ces propos rendent compte de la position de quelques commerçants sur le caractère inoffensif de la chicha. Pour eux, ce produit du tabac est sans danger pour la santé. De plus, il importe d'indiquer que certains d'entre eux estiment que ce produit tabagique joue un rôle essentiel pour le bien-être du consommateur. En fait, l'un d'entre eux a relevé que ce produit est avantageux pour la santé de ce dernier : ‘’*par exemple menthe la, si tu fumes, tu vas aller bien au besoin. Et puis ça fait digérer même ».* (Entretien semi-directif, vendeur de chicha, quartier Sokoura, mars 2026).

Ces propos mettent en lumière les perceptions des commerçants de chicha de Tengrela. Ceux-ci conçoivent ce produit différemment eu égard à leur expérience avec celui-ci. Ces derniers ont une perception positive de ce produit du tabac.

2.1.2. Nocivité rapportée à l'abus

Il est important de signifier que, lors de la collecte des données, certains vendeurs ont relevé la nocivité de la chicha. En effet, certains d'entre eux sont au fait du caractère nuisible de la consommation de ce produit du tabac. Cependant, pour ceux-ci, cet état de fait est lié à l'abus de la consommation de ce produit.

> *Bon, puisque c'est écrit là-dessus même ‘’abus dangereux pour la santé’’. Donc pour moi en tout cas, en abuser c'est dangereux pour la santé hein. C'est à peu près même chose comme la cigarette, le fait de fumer une cigarette par jour n'est pas dangereux. Mais abuser, c'est un danger pour la santé. (Entretien semi-directif, vendeur de chicha, Marché de Tengrela, mars 2026).*

Certains vendeurs de chicha sont au fait du caractère néfaste de la chicha. Toutefois, ceux-ci estiment que c'est l'abus de la consommation de ce produit du tabac qui représente un réel danger pour la santé du consommateur. Pour ceux-ci, cette réalité est valable pour tous les produits du tabac. L'un d'eux a également confié ceci : ‘’*la cigarette et la chicha sont faits à base de la même nicotine. C'est à peu près les mêmes produits. Il n'y'a pas de grandes différences. Moi pour moi, les deux produits sont dangereux pour la santé’’* (Entretien semi-directif, vendeur de chicha, quartier Sokoura 2, mars 2026).

Pour des commerçants de chicha, le caractère nocif des produits du tabac tels que la chicha, la cigarette, est lié à l'abus de la consommation de ceux-ci. En effet, pour ces commerçants, une consommation modérée de ces produits n'a aucune incidence négative sur la santé des consommateurs.

En considération de ce qui précède, il est nécessaire de relever que les commerçants de ce produit sous-estiment les risques sanitaires ayant trait à la consommation de la chicha. Ceux-ci sont conscients du caractère nuisible de ce produit, cependant, pour eux, cette réalité dépend de l'abus de sa consommation.

3. Facteurs socioéconomiques de la commercialisation de la chicha

En dehors des perceptions, il est crucial de signifier qu'il existe un certain nombre d'éléments tangibles qui favorisent la commercialisation de la chicha dans la ville de Tengrela. Ceux-ci ont été relevés dans les points qui suivent.

3.1. Facteurs sociaux

Les résultats de l'étude dévoilent que les facteurs sociaux qui favorisent la commercialisation de la chicha à Tengrela concernent, entre autres, la forte demande liée à la consommation de ce produit par les jeunes.

3.1.1. Forte demande des jeunes

Les résultats de l'étude révèlent, également, que l'un des facteurs sociaux qui favorisent la mise en vente de ce produit du tabac à Tengrela concerne la forte demande des jeunes. En effet, l'engouement des jeunes de cette localité, autour de ce produit, est une réalité. C'est cette situation que l'un des vendeurs nous a expliqué à travers ces mots :

> *« Bon depuis qu'on était ici-là, il y' avait une personne qui vendait. C'était en 2015, 2016. Il était le seul. Nous on venait acheter avec lui. Au fur et à mesure, nous on s'est dit pourquoi ne pas faire un magasin de chicha ici puisque les gens sont habitués à fumer. C'est comme ça aussi nous on a commencé. » (Entretien semi-directif, vendeur de chicha, quartier Sokoura 2, mars 2026).*

Le besoin lié à la consommation de ce produit tabagique par une marge non négligeable de la population de la ville de Tengrela représente une véritable opportunité économique pour ces commerçants. Rappelons qu'il est, majoritairement, consommé par les jeunes. En d'autres mots, la consommation, à la fois, régulière et grandissante de la chicha par les jeunes de cette localité constitue l'un des facteurs explicatifs du développement de cette activité à Tengrela. En réalité, cette forte demande des jeunes de cette ville constitue le point primordial de l'essor de cette activité économique.

3.1.2. Environnement favorable à la vente de chicha

Il est crucial de rappeler que le commerce de produits du tabac n'est pas une activité interdite en Côte d'Ivoire. Toutefois, il est nécessaire d'indiquer que la consommation de ceux-ci, dans les lieux publics, est formellement interdite. Par conséquent, cette réalité rend légal le développement de cette dernière nonobstant les risques afférents à sa consommation. De plus, il existe une liberté liée à la création de toute activité privée dans la ville de Tengrela.

> *« Pour l'installation, il n'y a pas de conditions. Il n'y'a pas de conditions pour s'installer. Toute personne qui veut exercer son activité est libre de s'installer, dans la ville de Tengrela. Pourvu ça soit à titre privé. Mais si c'est à titre public, si elle doit occuper le domaine public, là il faut une autorisation préalable. Dans le cas contraire, si elle n'occupe pas le domaine public, tu es libre de t'installer » (Entretien semi-directif, Responsable de la mairie de Tengrela, juillet 2026).*

Le commerce de la chicha est une activité régulière du point de vue de la législation ivoirienne. En effet, comme relevé précédemment, la mise en vente de produits tabagiques n'est pas prohibée sur l'ensemble du territoire ivoirien. En outre, il faut également ajouter l'absence de restrictions ayant trait à la création d'activités génératrices de revenus, peu importe leurs effets sur la santé, au niveau de la ville. Cette réalité constitue un facteur non négligeable quant au développement de celle-ci.

Photo 3 : Point de vente présentant le tabac et tuyaux utilisés pour fumer la chicha

Source : Enquête de terrain, 2026

Photo 4: Dispositifs permettant de fumer la chicha

Source : Enquête de terrain, 2026

Les photos précédentes présentent quelques composantes de la chicha écoulées dans les différents points de vente de Tengrela. Il est à noter que la plupart de ces commerçants, proposent des séances de consommation de chicha, en début de soirée, de façon régulière. En effet, ceux-ci offrent des dispositifs permettant de fumer la chicha après l'achat du produit tabagique. Il s'agit ici d'une stratégie de vente mise en place par ces vendeurs. L'un d'entre eux nous a expliqué ceci : ''*Dans les coins comme Bouaké, Korhogo, Abidjan, ils font un chargement peut-être à 2500 F. Mais ici-là, tu payes ton produit tu fumes ou tu t'en vas ailleurs pour fumer''* (Entretien semi-directif, vendeur de chicha, quartier sokoura 2, mars 2026).

Dans la même dynamique, un autre commerçant nous a confié ceci : ''*c'est les soirs seulement on fume ici. Quand il vient, il paye le produit et puis il fume sur place. Sinon, ils ne louent pas l'appareil*.'' (Entretien semi-directif, vendeur de chicha, Marché de Tengrela, mars 2026).

Ces propos dévoilent l'une des stratégies marketing des vendeurs de chicha de Tengrela. En effet, afin de parvenir à écouler une importante quantité de leurs produits de façon journalière, ceux-ci offrent un cadre spécifique à leurs clients dans le dessein de leur permettre de consommer le produit acheté sur place. Ainsi, il n'est pas rare de voir des jeunes, en début de soirée, fumer la chicha en public devant ces points de vente. Malgré l'interdiction de fumer dans les lieux publics, la consommation sur place, proposée par ces commerçants perdure. Sur cette question, l'un des responsables municipaux nous a confié ceci :

> *« Quand les gens fument la, la première des choses c'est quoi ? c'est l'autorité compétente. Si on veut voir même la, c'est la police qui doit intervenir puisque c'est interdit. Sinon au niveau de la marchandise, nous on n'a pas faculté d'aller fouiller les marchandises. C'est le ministère du commerce qui est habilité à vérifier les produits prohibés, les produits interdits, c'est le ministère du commerce qui est habilité dans ce sens-là » (Entretien semi-directif, Responsable de la mairie de Tengrela, juillet 2026).*

L'insuffisance de contrôles réguliers contribue à créer un environnement favorable à la commercialisation de la chicha mais, surtout, à la consommation de ce produit du tabac, dans les lieux publics, en toute impunité nonobstant l'existence de la loi 2019-676 relative à la lutte antitabac en Côte d'Ivoire. En fait, cette insuffisance liée aux contrôles réguliers a été signifiée par l'un des vendeurs de Tengrela : ''*c'est maintenant, sinon avant, ils nous fatiguaient beaucoup. Mais maintenant ça va*.'' (Entretien semi-directif, vendeur de chicha, quartier sokoura, mars 2026).

Eu égard à ce qui précède, il convient d'indiquer que l'autorisation liée à la commercialisation de la chicha ainsi que l'insuffisance de contrôles courants par les autorités compétentes constituent des facteurs sociaux qui favorisent le développement de l'activité économique relative à la chicha.

3.2. Facteurs économiques

Les résultats de l'étude ont également révélé que les facteurs économiques jouent un rôle déterminant dans la commercialisation de la chicha à Tengrela.

3.2.1. Activité rentable

Le caractère lucratif de la mise en vente de la chicha a été signifié par les vendeurs de ce produit du tabac. En effet, au-delà de leurs perceptions afférentes à celui-ci, l'enjeu économique représente l'un des facteurs qui conduisent bien de jeunes de cette localité à se lancer dans cette activité. Sur cette question, l'un des commerçants nous a confié ceci :

> *« les cartouches, souvent on peut prendre à 7 500 F et quand on vend la, il y'a 2500 F comme bénéfice par cartouche. Dans les cartouches, il y'a dix détails de 1000 F 1000 F. Pour 1500 F la, souvent on prend en gros à 11 000 F la cartouche. Plus ça sort vite, plus tu as aussi. Au fur et à mesure des années, de la manière on a commencé jusqu'à aujourd'hui, je peux dire que ça va. Sur trois ans, on a fait quelques bénéfices (…) Il y'a des jours il y'a le marché, le jour les gens viennent prendre en gros, souvent on peut gagner 60 000 F par jour avec les prix en gros » (Entretien semi-directif, vendeur de chicha, Marché de Tengrela, Mars 2026).*

Ces propos révèlent l'aspect lucratif de cette activité. En effet, elle constitue un rempart pour ces jeunes contre les défis quotidiens et les questions liées à l'emploi auxquelles ils font face.

Par ailleurs, il faut relever, également, qu'en plus du tabac utilisé pour fumer la chicha, ces commerçants écoulent également le dispositif. L'un des commerçants nous a expliqué ceci : ''*Bon les appareils-là, il y'a un c'est 15 000 F, il y'a un aussi c'est 13 000 F. on vient revendre ça ici à 25 000 F*.''(Entretien semi-directif, vendeur de chicha, Marché de Tengrela, mars 2026).

Tableau 2: Récapitulatif des articles écoulés

Produits écoulés	Prix d'achat	Prix de vente	Gains
Tabamel (première qualité)	11 000 F CFA par cartouche composée de 10 produits	15 000 F CFA soit 1500 F CFA par produit	4 000 F CFA par cartouche
Tabamel (seconde qualité)	7500 F CFA par cartouche composée de 10 produits	10 000 F CFA soit 1000 F CFA par produit	2 500 F CFA par cartouche
Dispositifs permettant de fumer la chicha	15 000 F CFA	25 000 F CFA	10 000 F CFA par dispositif

Source : Enquête de terrain, 2026

Notons que le dispositif de la chicha est composé d'un vase contenant de l'eau. À l'intérieur de ce dernier, est immergé un tube avec une valve, directement, reliée au foyer. Celui-ci contient du tabac recouvert d'une feuille d'aluminium perforée afin que l'air puisse passer. Au-dessus de celle-ci, l'on retrouve du charbon de bois allumé. Un tuyau avec un bec est relié au vase dans le dessein de permettre

aux consommateurs d'aspirer la fumée qui passe par l'eau (I. Jacot Sadowski et J. Cornuz, 2009, p. 1458).

Cette activité est cruciale pour ces commerçants en considération des revenus qu'elle génère. En outre, il convient d'indiquer que l'accessibilité du coût de la chicha par ceux-ci, est l'un des facteurs qui favorisent sa commercialisation.

3.2.2. Accessibilité du coût des marchandises

L'accessibilité du coût de la chicha au niveau des fournisseurs de ces commerçants est un facteur non négligeable de sa mise en vente. En effet, certains d'entre eux y ont accès à des coûts abordables. Cette réalité a été relevée par l'un des vendeurs de chicha de Tengrela : ‘*'le prix, ça dépend. Ça dépend de ton fournisseur. Il y'a des fournisseurs qui sont moins chers que d'autres''* (Entretien semi-directif, vendeur de chicha, quartier Sokoura, mars 2026).

Le coût de ces marchandises exerce un impact important sur le gain de ces vendeurs en raison du coût accessible de ces dernières. À propos du coût de celles-ci, l'un des commerçants a déclaré ceci : ‘'*on prend en gros mais c'est au Mali. A Abidjan, le carton de 1500 F la, on prend à 108 000 F. il y'a douze cartouches dedans. Dans une cartouche, il y'a 10 dedans.''* (Entretien semi-directif, vendeur de chicha, Marché de Tengrela, mars 2026).

Ces propos mettent en lumière le coût d'une certaine variété de chicha. De plus, il est à noter que ces vendeurs se procurent ce produit au niveau de différents fournisseurs. Tandis que certains s'en procurent au niveau du Mali, d'autres, par contre, achètent leurs marchandises en Côte d'Ivoire. ‘*'On prend un peu partout. On a des fournisseurs à Abidjan, Korhogo, Bouaké.* ‘' (Entretien semi-directif, vendeur de chicha, quartier sokoura 2, mars 2026).

Au regard de ce qui précède, l'on peut relever que le coût auquel ces commerçants achètent ces produits du tabac auprès de leurs fournisseurs joue est l'un des facteurs qui contribuent à expliquer le développement de cette activité à Tengrela. Ceux-ci tissent des partenariats avec divers fournisseurs dans le dessein de pouvoir les acheter à des prix de plus en plus abordables.

4. Discussion

Cette étude a été réalisée dans le dessein de comprendre les logiques sociales liées à la commercialisation de la chicha des jeunes commerçants de la ville de Tengrela. En ce qui concerne ses objectifs spécifiques, ils consistaient, dans un premier temps, à saisir leurs perceptions afférentes à ce produit du tabac. Dans un second temps, à décrire les facteurs socioéconomiques favorisant la commercialisation de la chicha dans ladite ville nonobstant les risques sanitaires liés à sa consommation.

4.1. Perceptions des commerçants de chicha

Au sujet des perceptions de ces jeunes commerçants, les résultats de notre travail ont relevé qu'une frange importante de ceux-ci estime que la consommation de chicha est moins nocive pour la santé contrairement à la cigarette. En outre, il est à noter que, d'un autre côté, certains d'entre eux ont relevé la nocivité de la chicha en cas d'abus. Cette réalité est liée à une condition. Pour ces derniers, c'est l'abus de la consommation de ce produit qui nuit à la santé. En fait, pour la plupart des vendeurs interrogés, consommer la chicha n'est pas néfaste pour la santé. Les résultats de notre étude s'inscrivent dans la droite ligne de ceux de H. K. Kouamé (2024, p. 311). En fait, dans son étude, il met en lumière l'adhésion des adolescents du District d'Abidjan en ce qui concerne la consommation de la chicha. Il a indiqué que la chicha constitue un produit tabagique sain selon la conception de ces derniers, interrogés dans le cadre de son travail. En d'autres termes, cet auteur a signifié que ceux-ci perçoivent la chicha comme un produit tabagique positif en raison des différents arômes disponibles pour sa consommation. Les résultats de celui de A.B. Drabo et V. Zoma (2024, p. 277) sont également similaires aux nôtres au sujet des perceptions des consommateurs ayant trait à la chicha. Ces auteurs ont qualifié celles-ci d'erronées en raison de l'innocuité de la chicha évoquée par les consommateurs. Ils ont indiqué que ces perceptions conduisent ces derniers à fumer davantage ce produit du tabac.

Par ailleurs, les résultats de l'étude de N. Nicksic et *al*. (2018, p. 6) ont, également, dévoilé que la majorité des participants à celle-ci estiment que la consommation de la chicha n'a aucun impact sur leur santé.

À la différence de ces travaux mentionnés précédemment, notre étude a, exclusivement, porté sur les vendeurs de ce produit du tabac. Elle met au jour la question de la disponibilité de ce produit du tabac sur le marché ivoirien notamment au niveau de la ville de Tengrela. Rappelons qu'il est de notoriété publique que cette dernière constitue l'un des facteurs qui favorisent sa consommation. S. Sighaldeh et *al*. (2020, p. 62) ont relevé cette réalité dans leur travail. En effet, les résultats de leur étude ont révélé que les perceptions positives afférentes à la chicha ainsi que sa disponibilité constituent l'un des facteurs de sa consommation par les femmes iraniennes.

4.2. Facteurs socioéconomiques de la commercialisation de la chicha

Pour ce qui est des facteurs de la commercialisation de la chicha dans la ville de Tengrela, notons que l'étude a mis un accent spécial sur ceux sociaux et économiques. Au sujet des facteurs sociaux, les résultats de celle-ci ont relevé une forte demande des jeunes de la localité afférente à la consommation de la chicha. L'autre facteur social révélé par l'étude se rapporte à l'environnement favorable au développement de cette activité. S'agissant des facteurs économiques, ils

concernent la rentabilité de cette activité ainsi que l'accessibilité du coût de la chicha au niveau des fournisseurs de ces commerçants.

Concernant les facteurs sociaux relatifs à la commercialisation de la chicha, il est à noter qu'il n'existe pas de dissemblance entre nos résultats et une partie de ceux de M. D. D. S. Ouattara et M. K. Gbagbo (2024, p. 40). En fait, ces auteurs ont relevé, dans leur travail, l'inaction des autorités compétentes quant à la non fermeture des bars à chicha au niveau de la commune d'Abobo. Ceux-ci représentent, selon ces auteurs, les lieux où la chicha ainsi que certaines substances psychoactives telles que la drogue sont, à la fois, écoulées et consommées. Pour ces derniers, la non fermeture de ces établissements contribue à créer un environnement favorable au développement des bars à chicha.

Par ailleurs, une partie des résultats de l'étude s'inscrit dans le cadre de ceux de L. Mucchielli (2018, p. 23). Son travail a porté sur le trafic de cigarettes dans la région de Marseille. Les résultats de son étude montrent, entre autres, que la revente de ce produit du tabac dans les rues, hors des circuits légaux, constitue une opportunité économique mais surtout d'émancipation pour les jeunes étudiants ayant de faibles revenus. Dans la même dynamique, A.B. Drabo et V. Zoma (2024, p. 275) ont également relevé le caractère lucratif de la vente de la chicha dans les bars climatisés au Burkina Faso. Ces auteurs soulignent que cette réalité représente une véritable opportunité économique pour les responsables de ces établissements eu égard aux gains ayant trait à cette activité. Cette conjoncture relative à l'aspect avantageux de cette activité commerciale a été également relevée, au moyen d'une étude réalisée dans le même pays, par A. Dembega (2021, p. 48). Dans son travail qui a porté sur la consommation de la chicha, ce dernier a souligné le caractère lucratif de la mise en vente de la chicha. Une partie de ses résultats a montré que les responsables de bars à chicha ou chicha room arrivent à subvenir à leurs charges quotidiennes grâce aux revenus produits par cette activité. La théorie du choix rationnel nous aide à comprendre cette conjoncture. En ce qui concerne ces vendeurs, l'enjeu économique prime sur la dimension rationnelle relevant les risques sanitaires induites par la consommation fréquente de ce produit tabagique. En effet, l'intérêt économique est privilégié par ces commerçants. Cette réalité concourt à expliquer le développement de ces points de vente.

Conclusion

En somme, l'étude a mis en lumière les perceptions ainsi que les facteurs socioéconomiques de la commercialisation de la chicha par les jeunes de la ville de Tengrela. S'inscrivant dans le cadre de l'approche qualitative, il importe de relever que les données ont été collectées grâce à des guides d'entretien semi-directifs adressés principalement aux commerçants de ce produit du tabac. Il ressort de l'étude que ces derniers ont, de façon globale, une conception positive de la chicha. En réalité, ceux-ci minimisent les méfaits de ce produit du tabac sur la santé. Au

sujet des facteurs sociaux qui favorisent le développement de cette activité commerciale, ils sont relatifs à la forte demande des jeunes de cette ville au sujet de la consommation de la chicha, à l'environnement favorable au développement de celle-ci traduit, entre autres, par l'absence de restrictions particulières quant à la création d'activités économiques privées dans la ville de Tengrela. Au sujet de ceux économiques, ils concernent, entre autres, le caractère lucratif de cette activité.

L'une des limites de l'étude a trait à la non-prise en compte des perceptions des jeunes consommateurs de chicha de la ville de Tengrela. En effet, la chicha est un produit prisé par ces derniers. Aborder cet aspect permettrait d'aboutir à des résultats plus larges au sujet de la problématique relative à la consommation de la chicha dans cette localité. Ainsi, l'une des pistes de recherche pouvant être envisagées concerneraient les motivations de ces jeunes liées à la consommation de ce produit tabagique. Ce travail permettra de saisir leurs perceptions mais, aussi, d'évaluer leur niveau de connaissance relatif à ce produit du tabac. Toutefois, notons qu'en considération de ces résultats, la présente étude contribue à enrichir la réflexion sur la facilité liée à l'accès à la chicha. En outre, elle concourt, également, à alerter les autorités locales sur la nécessité de renforcer le cadre légal afférent à la commercialisation des nouveaux produits du tabac, notamment, la chicha ou de les interdire au niveau de la ville compte tenu de leurs effets sur la santé.

Références bibliographiques

ANSTAT, 2025, *Monographie de la Région de la Bagoué*, Agence nationale de la statistique.

BOUGAN Drabo Alice et ZOMA Vincent, 2024, « Déterminants de la consommation de la chicha chez les adolescents et les jeunes à Ouagadougou au Burkina Faso », *Revue Della Afrique*, vol.6, n°18, pp. 264-282.

BOUQUET Laura, 2019, Prévalence et facteurs associés à la consommation de narguilé : une enquête anonyme par questionnaire chez des lycéens havrais : état des connaissances actuelles sur les risques sanitaires encourus, thèse de Doctorat en médecine, UFR Santé, 91 p.

CLUCOD, 2019, *Vulgarisation de la loi relative à la lutte antitabac de Côte d'ivoire,* Club UNESCO Universitaire pour la lutte contre la Drogue et les autres pandémies.

DEMBEGA Ablassé, 2021, « Consommation des stupéfiants dans les établissements scolaires et universitaires des pays de l'UEMOA : cas de la chicha au Burkina Faso », *Sciences humaines*, n°17, pp. 41-61.

DOLLO Christine, LAMBERT Jean-Renaud, et PARAYRE Sandrine, 2017, *Lexique de sociologie*, Paris, Éditions Dalloz, 845 p.

KOUAME Kouakou Hilaire, 2024, « Motivations et perception des risques liés à la consommation de chicha chez les adolescents à Abidjan », *Revue ivoirienne des Sciences du Langage et de la Communication*, n°18, pp. 298-318.

MUCCHIELLI Laurent, 2018, « La répression des trafics de cigarettes dans la région marseillaise : limites de l'action publique et inégalités sociales », *Revue algérienne des sciences sociales*, vol. 5, n°5, 73-112.

MUCCHIELLI Alex, 2009, Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humanes et sociales 3e édition, Armand Colin, 508p.

NICKSIC Nicole, LY Christina, LOUKAS Alexandra et PERRY Cheryl, 2018, « Hookah use and perceptions among young adult hookah users. Journal of Addictive Behaviors, Therapy et Rehabilitation », vol.7, n°2, pp. 1-12.

OMS, 2025, *Rapport de l'OMS sur l'épidémie mondiale de tabagisme,* Organisation mondiale de la santé.

OMS, 2008, *MPOWER, un programme de politiques pour inverser le cours de l'épidémie*, Organisation mondiale de la santé.

OMS, 2003, *Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac*, Organisation mondiale de la santé.

OMS, 2009, *L'enquête mondiale sur le tabagisme chez les jeunes (GYTS)*, Organisation mondiale de la santé.

OMS, 2023, *L'enquête mondiale sur le tabagisme chez les jeunes (GYTS)*, Organisation mondiale de la santé.

OUATTARA Mariam Dite Diarafa Sissoko et GBAGBO Koudou Michel, 2024, « Déterminants psychosociaux des perceptions erronées liées à la banalisation des risques de consommation de la chicha chez les jeunes d'Abobo (Abidjan), sur leur santé et leur vie sociale », *Revue ivoirienne des Sciences du Langage et de la Communication*, n°2, pp. 29-54.

PNLTA, 2022, *Connaissances, attitudes et pratiques (CAP) des jeunes concernant les produits nouveaux et émergents à base de tabac et de nicotine*, Programme national de lutte contre le tabagisme, l'alcoolisme, la toxicomane, et les autres addictions.

SADOWSKI Isabelle Jacot et CORNUZ Jacques, 2009, « Nouveaux modes de consommation du tabac et de la nicotine », *Revue médicale suisse*, n°5, pp. 1457-1461.

SIGHALDEH Shirin, CHARKAZI Abdurrahman, AMANI Mahnaz, OSTOVAN Tayyebeh et MANGLIZADEH Elmira, 2020, « Factors contributing to the initiation of waterpipe tobacco smoking among iranian women », *East Mediterranean Health Journal*, vol. 26, n°1, pp. 61-67.